

A RÉSERVÉ AUX ABONNÉS

Les écoliers du Val-de-Ruz ont planté 1000 chênes

Une grande coupe d'assainissement a récemment été faite dans la forêt de Landeyeux. Une chênaie – la première du Val-de-Ruz – est en train d'y être plantée, avec le soutien d'écoliers. Reportage.

Val-de-Ruz (Commune)



Matthieu Henguely
12 mai 2022, 16:01





Les écoliers de Fontaines en plein travail, sous la supervision des forestiers de Val-de-Ruz.
Photo: David Marchon

«On plante une nouvelle forêt parce que les arbres étaient un peu vieux. Et ce sont des chênes parce qu'on est dans une zone de lisière et qu'ils aiment le soleil», explique Thomas, appuyé sur un piquet qui soutient une jeune pousse. Maillet en main, sa pote Alice précise que l'essence a

été choisie «parce que le chêne peut abriter 100, ou peut-être 1000, espèces d'animaux!»

Les deux enfants et les camarades de trois classes du collège primaire de Fontaines participaient ce jeudi matin 12 mai à la plantation d'une chênaie dans la forêt de Landeyeux, au sud de l'hôpital. Une opération dirigée par l'équipe forestière communale de Val-de-Ruz et son garde forestier, David Vuillemez.



Un jeune chêne en train d'être planté par les élèves de Fontaines. Photo: David Marchon

Forêt malade

«Ici, nous avons une forêt avec de grands épicéas qui avaient desséché. En dessous, il y avait des frênes eux aussi malades, à cause d'un champignon», explique le garde forestier chargé de l'ouest de la vallée. La coupe d'assainissement de cette forêt – «une première» à Val-de-Ruz – a débouché sur un second projet inédit, avec l'implantation de cette chênaie.

A LIRE AUSSI: [La plantation de chênes de La Tène distinguée](#)

«Juste à côté de la forêt, il y a une allée de chênes avec un arbre énorme. En le voyant, on s'est dit qu'on devait partir avec cette essence», explique le forestier. «Le chêne demandant beaucoup de lumière pour grandir, on en retrouve surtout de manière isolée dans les lisières de nos forêts du Val-de-Ruz.»



Le garde forestier David Vuillemez et le conseiller communal Daniel Geiser. Photo: David Marchon

Son conseiller communal de tutelle, Daniel Geiser, précise que la commune voit, avec les arbres séchant sur pied à l'origine de la coupe, «les conséquences du changement climatique». L'année dernière, 30% du volume de bois exploité dans la vallée provenait de chablis, soit d'arbres déracinés ou en mauvais état: une conséquence des sécheresses des étés 2019 et 2020.

“Avec 3200 hectares de forêts, nous sommes le plus grand propriétaire forestier du canton, nous avons une responsabilité particulière.”

DANIEL GEISER, CONSEILLER COMMUNAL À VAL-DE-RUZ

«Avec 3200 hectares de forêts, nous sommes le plus grand propriétaire forestier du canton, nous avons une responsabilité particulière», continue Daniel Geiser. Des actions comme cette plantation d'une chênaie entrent dans cette logique d'adaptation au changement climatique. D'autres communes – La Tène avec sa chênaie des Celtes ou Val-de-Travers avec une plantation à La Presta par exemple – tentent d'ailleurs pareils essais.

A LIRE AUSSI: [Le chêne est promis à un bel avenir](#)

Les élèves au travail

Après une coupe en février, lors d'un épisode de gel, la plantation de cette «forêt des 1000 chênes» a démarré la semaine dernière, avec l'aide des écoliers de Boudevilliers et de Fontaines. «Nous avons préparé une surface témoin et ensuite, ce sont les élèves, à 100%, qui ont planté les chênes», précise David Vuillemez.

“On met une protection à cause des chevreuils. Ils ne doivent pas pouvoir manger la couronne de l'arbre, sinon, il ne pourra plus pousser vers le haut.”

JULIE, ÉCOLIÈRE À FONTAINES

«Je suis en train de creuser avec une barre à mine», explique Guillaume, 10 ans. «Je la plante et après je tourne pour agrandir le trou. Ensuite, on met le petit arbre dans le trou. Ça prend quelques minutes pour tout faire.» Sa voisine Julie, elle, est affairée à installer une protection autour du jeune arbre. «On la met à cause des chevreuils. Ils ne doivent pas pouvoir manger la couronne de l'arbre, sinon, il ne pourra plus pousser vers le haut.»



Des élèves installent une protection autour d'un jeune chêne qu'ils viennent de planter.

Photo: David Marchon

Leur professeur, Nicolas Girardbille, met lui aussi la main à la pâte. Cette forêt, à 20 minutes à pied du collège, est bien connue de ses élèves, qui y

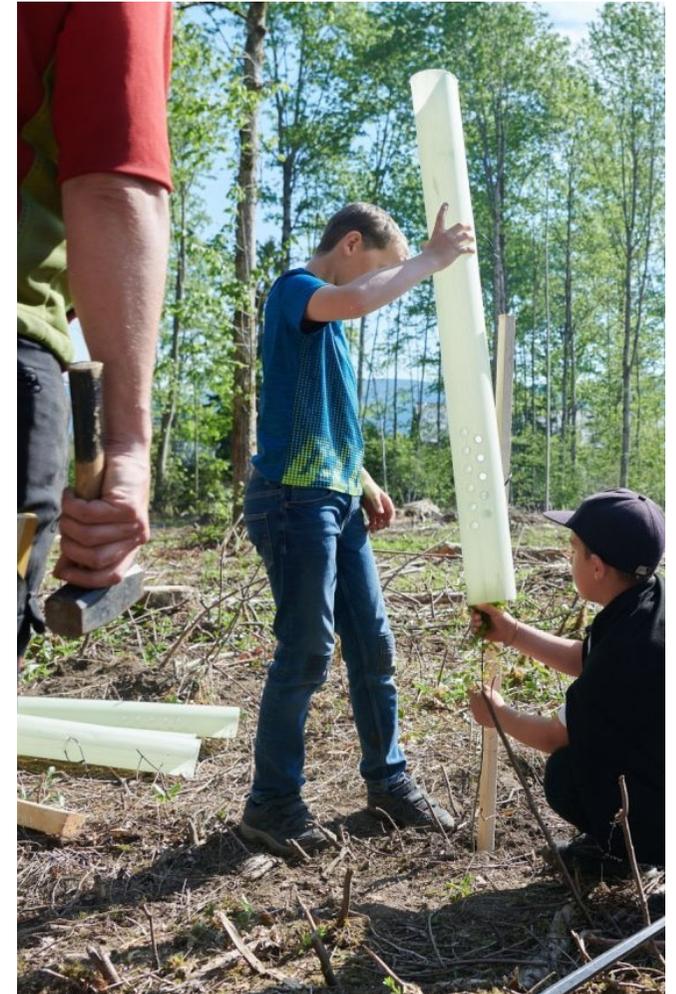
mènent diverses activités. «C'est valorisant pour les enfants de participer à cette plantation. Et comme on va revenir régulièrement, on va pouvoir suivre l'évolution des chênes», apprécie-t-il. «Le côté frustrant, c'est que ça ne pousse pas vite.»

Encore du travail à venir

Selon les forestiers, il faudra en effet, environ cinq ans pour que les jeunes feuillus sortent complètement de leurs protections. Dans chaque groupe de neuf pousses plantées, seule une devrait devenir un majestueux chêne adulte.

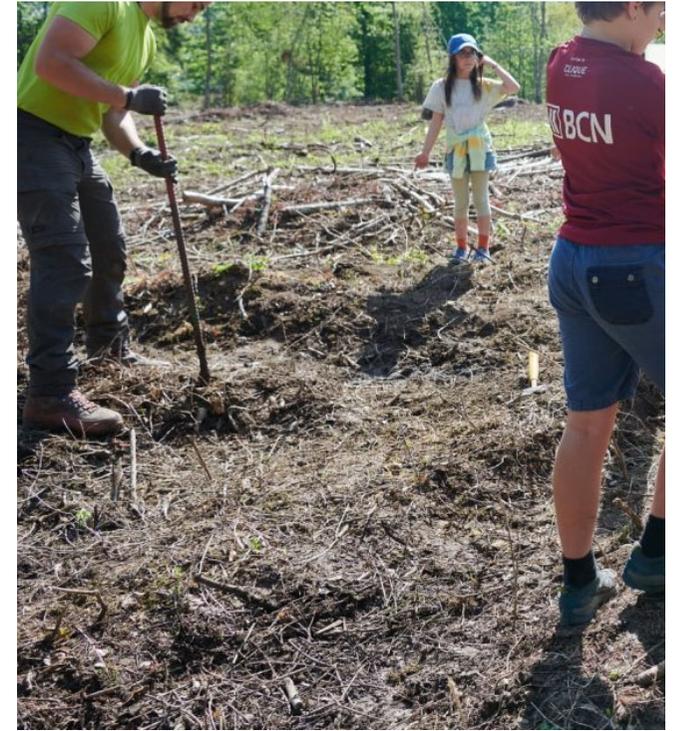
L'équipe forestière, elle, devra revenir régulièrement suivre la plantation. «Nous devons enlever les ronces pour permettre aux arbres de grandir», précise David Vuillemez, qui s'attend à «cinq ans de travaux conséquents» pour donner sa chance à la future chênaie.















 [Afficher les 3 commentaires](#)



NEWSLETTER

**Recevez, chaque matin,
la newsletter de la rédaction**

**La
Matinale**

Votre adresse mail

En validant le formulaire, vous acceptez nos [conditions générales](#) et notre [politique de confidentialité](#).

À lire aussi

A Le chêne est promis à un bel avenir

par Matthieu Henguely



A Bostryche: Neuchâtel moins touché que le Jura

par Nicolas Heiniger



A Les pompiers neuchâtelois se forment pour faire face à l'augmentation des feux de forêt

par Bayron Schwyn, Lucas Vuitel



A Il a passé 45 ans à veiller sur les forêts du Creux-du-Van

par Matthieu Henguely



À propos

[Contact](#)

[CGU](#)

[Protections des données](#)

[Régie publicitaire](#)

Abonnements

[Mon espace personnel](#)

[Gérer mon abonnement](#)

[Nos offres d'abonnements](#)

Retrouvez ArcInfo



